

cc / Guy

MEDECINS SANS FRONTIERES
BUREAU INTERNATIONAL

Bld. Leopold II 209 - 1080 BRUSSELS - BELGIUM
Tel.: 32-2-426.55.52. - Fax : 32-2-426.75.35.

To : Lex Winckler/ MSF-NL
Georges Dallemagne/ MSF-B
Brigitte Vasset / MSF-F

From : Alain Destexhe

Date : 18/05/92

Objet: YUGOSLAVIE / SARAJEVO/ URGENT

Suite à l'évacuation de la majeure partie des forces de l'ONU et après une conversation avec Pim de Graaf et le responsable de la Yougoslavie au CICR, je vous fais part de ceci:

Le départ du contingent onusien semble avoir relancé les combats à Sarajevo.

Vous savez que la décision de retrait décidée par le Secrétaire général est critiquée par le Conseil de sécurité. Toutefois la résolution 752 adoptée vendredi ne semble pas de nature à ralentir les combats, et notamment l'ardeur des Serbes. En gros, la résolution affirme que "la Communauté internationale ne doit pas baisser les bras et se tenir prêt à intervenir dès que la situation s'améliore". Aucune mesure n'est prise à l'encontre de la Serbie.

Au moment de Vukovar, il ne fallait pas intervenir car la Yougoslavie était un Etat souverain. Aujourd'hui que la Bosnie est reconnue comme un Etat indépendant une intervention ou des mesures de sanctions fermes comme l'agresseur (ou un des agresseurs) n'est pas non plus à l'ordre du jour. La guerre du Golfe semble bien loin.

Ce départ de l'ONU risque évidemment d'avoir des conséquences catastrophiques pour deux raisons: il n'y a plus d'instance supérieure pour reprendre le flambeau (pour rappel, il a fallu 7 mois après l'échec de la Communauté européenne pour que l'ONU intervienne) et ce départ de l'ONU risque de servir de précédent pour tous les guerriers en herbe; si l'ONU ne fait rien quand on agresse un Etat, la voie est libre pour toutes les revendications.

D'autre part, le CICR maintient sur place une équipe de 10 personnes. D'après le CICR, une de leurs équipes aurait réussi à passer de Belgrade à Sarajevo aujourd'hui même.

Je comprends très bien les raisons pour lesquelles les équipes MSF se sont retirées. Il n'est pas possible d'assurer un programme de distribution dans ces conditions. Toutefois, il me semble qu'il faut maintenir une présence à Sarajevo pour manifester notre refus de cette situation où l'ONU et le monde abandonnent la population civile de Sarajevo. Il est clair que nos possibilités d'action réelle sont plus que limitées.

Je propose néanmoins d'envoyer pendant quelques jours (la situation risque d'évoluer rapidement) une mission "politique", composée de volontaires des sièges, qui essaiera de se rendre à Sarajevo.

Je vous propose une télé-conférence demain (mardi) 11 heures. Merci de confirmer votre présence.

Alain Destexhe